

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Institut français d'architecture

**Centre d'archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle**

**GERMAIN DEBRE (1890-1948)**

**Biographies**

2006

# SOMMAIRE

<i><u>Fiche biographique, par Mathilde Dion</u></i> .....	<u>3</u>
<b><u>ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES</u></b> .....	<u>4</u>
<u>IDENTIFICATION</u> .....	<u>4</u>
<u>LIEUX DE RÉSIDENCE</u> .....	<u>4</u>
<u>FORMATION</u> .....	<u>5</u>
<u>CARRIÈRE</u> .....	<u>6</u>
<u>CULTURE</u> .....	<u>6</u>
<u>RELATIONS PROFESSIONNELLES</u> .....	<u>7</u>
<b><u>OEUVRE</u></b> .....	<u>8</u>
<u>OEUVRE CONSTRUITE</u> .....	<u>8</u>
<u>PROJETS</u> .....	<u>10</u>
<u>STYLE</u> .....	<u>10</u>
<u>IMPORTANCE HISTORIQUE</u> .....	<u>10</u>
<b><u>DOCUMENTATION</u></b> .....	<u>11</u>
<u>SOURCES</u> .....	<u>11</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	<u>11</u>
<i><u>Notice biographique, Sonia Gaubert</u></i> .....	<u>13</u>

## Fiche biographique, par Mathilde Dion

Extrait de :

Dion (Mathilde). *Notices biographiques d'architectes français*, Paris : IFA/Archives d'architecture du XXe siècle, 1991. 2 vol. (rapport dactyl. pour la dir. du Patrimoine).

### **AVERTISSEMENT**

Les notices de Mathilde Dion ont souvent été élaborées avant le traitement approfondi des fonds, voire parfois avant le versement de compléments...

Lors de leur mise en forme (réalisée en 2006 pour leur mise en ligne), hormis parfois l'ajout de quelques références bibliographiques, aucune correction ni complément n'a été apporté à ces notices. On aura donc intérêt, notamment pour la partie listes d'œuvres, à les confronter avec les inventaires ou rapports de recherche réalisés depuis.

### **Quelques abréviations et sigles couramment utilisés... (liste non exhaustive)**

BCPN : bâtiments civils et palais nationaux

BMO : date relevée dans la rubrique « Permis de construire » du Bulletin municipal officiel de la ville de Paris (attention = date de déclaration d'une demande d'autorisation...)

BRA : Bureau de la recherche architecturale (ministère de l'Équipement)

CAUE : conseil en architecture, urbanisme et environnement

coll. : collection

dactyl. : dactylographie

DPLG: diplômé par le Gouvernement

EBA (ou ENSBA): Ecole des beaux-arts de Paris (Ecole nationale supérieure des beaux-arts)

HBM, HLM: habitation à bon marché, habitation à loyer modéré

Ifa : Institut français d'architecture

n.d. : non daté

n.id. : non identifié

n.l. : non localisé

OPHLM : Office public d'habitation à loyer modéré (OPHLMVP: de la Ville de Paris)

P. devant une date de projet signifie « publié en »

préf. : préface

MRU: ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme

UAM : Union des artistes modernes

SADG : Société des architectes diplômés par le Gouvernement

SAM : Société des artistes modernes

SCI : société civile immobilière

SCIC : Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts et consignations

s.d. : sans date (références bibliographiques)

SFU : Société française des urbanistes

TPFE : travaux pratiques de fin d'étude (d'architecture)

UIA : Union internationale des architectes

ZAC : zone d'aménagement concerté

ZUP : zone à urbaniser en priorité

# ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

## IDENTIFICATION

Nom: Debré.

Prénoms: Germain, Marc.

Date et lieu de naissance: né en mai 1890, à Neuilly-sur-Seine, Hauts-de-Seine.

Date et lieu de décès: décédé en mai 1948 à Paris.

Profession: architecte.

### **Famille**

Liens de parenté:

Fils de Simon Debré, grand Rabbin de Neuilly et de Marianne Trenel.

Frère de Robert Debré (1882), Médecin.

Oncle de Michel Debré (1912), Homme politique.

Mariages: marié à Lise Degeorge en 1922 (décédée en 1927); remarié en 1931 à Geneviève Cahn (décédée en 1991).

### **Descendants**

Annie Meillan, née en 1923.

Antoine (1927), élève de Beaudouin, architecte DPLG, membre de l'ATAA.

## LIEUX DE RÉSIDENCE

### **Adresses**

1926            rue Denis-Poisson à Paris 17<sup>e</sup> (bur. et domicile).

1926-1929    4 rue Copernic à Paris 16<sup>e</sup>.

1929-1948    19 avenue Mozart à Paris 16<sup>e</sup> (bureau et domicile).

## FORMATION

### **Scolarité**

Études secondaires au Lycée Janson de Sailly à Paris.

### **Études supérieures**

Entre à l'École des Beaux-Arts vers 1908.

Études interrompues de 1910 à 1918:

3 ans de service militaire.

4 ans de guerre: commencée comme brancardier et terminée comme lieutenant, observateur aérostier.

Termine ses études après démobilisation.

Diplômé en 1920, n°1934.

### **Principaux professeurs et chefs d'ateliers**

Deglane et Umdenstock.

### **Principales récompenses**

Croix de guerre 14-18.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Ordre de Wasa (Suède).

### **Agences**

Juste après ses études, devient adjoint de l'architecte du Consistoire, Lucien Hesse.

Travaille à l'Agence d'Architectes des Galeries Lafayette, puis entre en relations avec Edmond de Rothschild pour lequel il réalise plusieurs aménagements.

Après son décès agence reprise par son fils, Antoine, après une transition assurée par un de ses collaborateurs architecte, Henri Blin.

### **Formation militaire**

Mobilisé de 1910 à 1919 (cf. ci-dessus).

## CARRIÈRE

### **Titres officiels**

Architecte DPLG.

### **Lieux et dates de fonction**

- 1935 Architecte en chef de BCPN, pour l'Odéon de 1934 à 1946.  
1928-1931 Architecte de la Légation de Suède.  
1938 Architecte de la Caisse Nationale de la Recherche Scientifique.  
1945-1948 Après la guerre : architecte du Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Il est appelé par Frédéric Joliot et Francis Perrin, à fonder avec Urbain Cassan et Chevalier, l'agence d'architecture du CEA, peu après sa création. Cette agence étudie et réalise les travaux d'installation de la 1<sup>re</sup> pile expérimentale au fort de Châtillon, participe aux choix des terrains de Saclay. Germain Debré commence peu avant sa mort les premières études de plan masse du CEN de Saclay sur le site. A son décès, en 1948, il est remplacé dans l'équipe par Auguste Perret.

### **Appartenance à des organismes professionnels**

Membre de la SADG en 1920.

Membre de la Société centrale des architectes en 1935.

Membre de la Société des artistes modernes (SAM).

## CULTURE

### **Milieu culturel**

A l'occasion de la construction de l'Institut de biologie, G. Debré devient l'ami du Baron Edmond de Rothschild, de Jean Perrin, Prix Nobel. Il devient ensuite l'architecte de Marie Curie et de Frédéric Joliot.

## RELATIONS PROFESSIONNELLES

### **Collaborateurs**

**Henri Blin**, collaborateur de longue date (depuis les années 1930 ou 1935). Il est au départ métreur-vérificateur puis chef d'agence et est chargé des travaux de maintenance et d'entretien (devenu architecte par examen après la création de l'Ordre). Il maintient l'agence en activité réduite pendant les années d'Occupation, période pendant laquelle G. Debré se cache hors de Paris. Au décès de Debré en 1948, il est chargé par l'Ordre des architectes d'assurer le suivi de l'agence en attendant qu'Olivier, fils de Germain Debré, termine ses études à l'EBA. C'est pour cette raison que tous les documents datés de 1948 à 1955 sont signés Henri Blin.

**Ernest (père) et Pierre (fils) Bertrand**, 152 bd Malesherbes à Paris 8<sup>e</sup>. Ils ont été des associés occasionnels pour une seule opération, la construction de l'immeuble Paul Doumer à Paris. Vingt-cinq ans plus tard, Antoine Debré devient l'associé de Pierre Bertrand pour les premières implantations d'Usinor à Dunkerque.

**Julien Hirsch.**

**P. Clason**, architecte suédois, collaborateur pour le collège suédois de la Cité Universitaire.

**Nicolas Kristy**, les notes prises par Ekaterina Tzamou indiquent que cet architecte DESA, d'origine russe, aurait participé en tant que collaborateur et parfois comme associé à toutes les études faites à l'agence depuis 1930. Etrangement ce nom n'apparaît jamais dans les archives elles-mêmes ?...

### **Commanditaires**

Germain Debré est chargé de la construction de l'Institut de biologie (fondation Edmond de Rothschild) par le Baron Edmond de Rothschild qui sera un de ses principaux commanditaires.

# OEUVRE

## OEUVRE CONSTRUITE

### **PRINCIPALES RÉALISATIONS**

- 1922-1928 Construction du dispensaire des Bréviaires « Air et Soleil », Saint-Léger-en-Yvelines.
- 1923-1925 (et 1953) Construction de la maison de M. J. Antoine May, Saint-Hubert-le-Roi (Yvelines).
- 1923-1925 Transformation de l'ancienne maison Maugin en colonie de vacances, La Queue-les-Yvelines.
- 1923-1926 Construction de la « Ferme du Manoir », propriété de M. May, Grosrouve (Yvelines).
- 1923-1932 (et 1946) Transformations, puis reconstructions et réaménagement de la propriété de M. le Baron de Rothschild, bd du Quatre-Septembre, Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine).
- 1924 Construction d'un pavillon de garde, propriété de M. Ernest May, Château de la Couharde (Yvelines).
- 1924-1931 Construction d'une Ecole de Plein-Air pour enfants débiles (sic), Saint-Quentin (Aisne).
- 1925 Château de la Couharde: construction d'une maison à la commune de la Queue-les-Yvelines.
- 1925-1930 Construction d'une synagogue rue Palikao, quartier de Belleville, Paris 20<sup>e</sup>.
- 1926-31<sup>(BMO)</sup> Asile 16 rue Lamark, 27 rue Chevalier-de-la-Barre et 17 rue Paul-Albert, Paris 18<sup>e</sup>.
- 1927-1930 Construction de l'Institut de biologie physico-chimique, 1 rue Pierre-Curie, Fondation Edmond de Rothschild, Paris 9<sup>e</sup>, avec Nicolas Kristy
- 1928-1931 Collège des étudiants suédois, Cité Universitaire de Paris, bd Jourdan, Paris 14<sup>e</sup> (avec Pierre Clason, architecte à Stockholm).
- 1928-1931 Transformation et aménagement de l'immeuble de M. le Baron de Rothschild, 41 rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.
- 1929 (BMO) Surélévation d'un étage d'une habitation, 63 rue Sainte-Anne, Paris 2<sup>e</sup>
- 1929 (BMO) Bureau d'un étage, 9 rue Montchanin, Paris 17<sup>e</sup>.
- 1929-1930 Transformation-aménagement de l'appartement (ou cabinet?) G. Debré, 19 av. Mozart, Paris 16<sup>e</sup>.
- 1929-1931 Transformation-aménagement du "Moulin Tournay" de M. A. Meyer, Milon-la-Chapelle (Yvelines).
- 1930-1932 Construction de la maison de M. Clodek rue Miguel-Hidalgo, Paris 19<sup>e</sup>.
- 1930-1932 Plan de mitoyenneté des deux immeubles, 43 et 45, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.
- Vers 1930 Aménagement des Grands Magasins: les Galeries Lafayette, Au Gagne Petit, Electrolux.
- 1931 (BMO) Habitation de 2 étages, 2 Villa Claude Monnet à Paris 19<sup>e</sup>.
- 1931-1934 Transformation de l'école des filles, 12 rue Clauzel, Paris 9<sup>e</sup>.
- 1931-1935 Modification du 5<sup>e</sup> étage appartenant à M. Alexandre dans l'immeuble 38 avenue Guynemer, Paris 6<sup>e</sup>.



- 1931-37<sup>(1947)</sup> Aménagements du Musée Guimet, Paris 16<sup>e</sup>.
- 1932 Transformation d'une crèche 25 rue de la Rochefoucauld, Paris 9<sup>e</sup>.
- 1933 Etude pour une villa.
- 1933-1959 Transformation de la librairie Nathan, 9 rue Méchain, Paris 14<sup>e</sup>.
- 1934 Appartement du Baron de Rothschild, 115 bd de Magenta, Paris 10<sup>e</sup>.
- 1934-1936 Construction de trois immeubles pour M. Neuburger, 39- 43 av. Paul-Doumer, Paris 16<sup>e</sup> (1 seul réalisé), avec Ernest et Pierre Bertrand.
- 1934-1946 Restauration et transformation du théâtre de l'Odéon, Paris 6<sup>e</sup>.
- 1935 Transformation de l'ancienne villa de Mme Bourget en établissement de Placement Familial pour les Tout-Petits (PFTP), Jouy-en-Josas (Yvelines).
- Vers 1935 Synagogue à la Varenne-Saint-Hilaire (Val-de-Marne).
- 1935-1942 Transformation-réaménagement de l'appartement de M. Fournet, 29 rue Brunel, Paris 17<sup>e</sup>.
- 1936 Transformation de l'appartement du 87 rue Saint-Lazare, (3<sup>e</sup> étage), Paris 9<sup>e</sup>.
- 1936-1937 Palais de la Découverte, Exposition internationale de Paris 1937, participation de Germain Debré.
- 1936-1938 Transformation de l'ancienne maison de M. Pothain en crèche (PFTP), 164-166 rue Blomet, Paris 15<sup>e</sup>.
- 1936-1945 Construction d'un laboratoire de synthèse atomique, 64 rue Franklin, Ivry-sur-Seine.
- Vers 1937 Synagogue, rue Jacques-Dulud, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).
- 1937-1938 Monument Emile-Loubet, place du théâtre, Montélimar (Drôme), 1<sup>er</sup> prix au concours municipal.
- 1937-1939 Construction d'un laboratoire d'astrophysique, 98 bd Arago, Paris 14<sup>e</sup>.
- 1937-1939 Temple israélite, 13 rue Saint-Isaure, Paris 18<sup>e</sup>, avec Julien Hirsch.
- 1938-1939 Construction et aménagement d'une salle d'attente au cimetière de Montrouge (Hauts-de-Seine).
- 1939 (BMO) Surélévation de 2 étages d'un immeuble de bureaux, 9 rue de la Baume, Paris 8<sup>e</sup>.
- 1941-1948 Construction d'une cité provisoire destinée à l'Ecole de Sèvres, bd Jourdan, Paris 14<sup>e</sup> (E. Crevel est architecte en chef).
- 1944 Transformation de la "Pharmacie des arts", 106 bd du Montparnasse, Paris 14<sup>e</sup>.
- 1944-1948 Transformation de l'Institut national des sourds et muets, 254 rue Saint-Jacques, Paris 5<sup>e</sup>.
- 1945 Transformation du salon de l'appartement (3<sup>e</sup> étage) de M. Crémieux, 50 rue Cortambert, Paris 16<sup>e</sup>.
- 1946-1947 Transformation de la maison Garchey, 7 square du Ranelagh, Paris 16<sup>e</sup>.
- 1947-1948 Commissariat à l'énergie atomique Fort de Châtillon, centre de Saclay, (Essonne).
- 1947-1948 Construction d'une pouponnière (PFTP), Salbris (Loir-et-Cher).
- 1948 Lycée de Mongeon (?).
- N.D. Illustration du livre « Louvre ».
- N.D. Maison à Montbusy, La Queue-les-Yvelines.
- N.D. Maison du Baron de Rothschild, 31 bis avenue du Bois (commune n.id.).

## PROJETS

### ***PRINCIPAUX PROJETS***

- 1919 Reconstruction de Cambrai, Nord concours de la municipalité de Cambrai; 1<sup>er</sup> prix à l'équipe P. Leprince-Ringuet, J. Debat-Ponsan et G. Debré pour le projet dont la devise est "Martine-Martin".
- 1923 Concours pour la construction d'une synagogue, Anvers (Belgique), 2<sup>e</sup> prix à Debré.
- 1938-1942 Palais de la Découverte, av. du Président-Kennedy, Paris 16<sup>e</sup>.

## STYLE

Même si il n'en fut pas l'un des pionniers ou l'une des figures majeures, Germain Debré appartient résolument au mouvement moderne de l'entre-deux-guerres. Il signe quelques œuvres où le contexte (ex. : le pavillon suédois de la Cité Universitaire) ou encore le commanditaire (les propriétés pour les Rothschild) lui imposent une mise en forme plus traditionnelle voire classique, mais ses œuvres personnelles font appel au vocabulaire formel du mouvement international.

## IMPORTANCE HISTORIQUE

Sa contribution majeure consiste certainement dans l'introduction du mouvement moderne dans l'architecture des synagogues.

# DOCUMENTATION

## SOURCES

Les archives de Germain Debré ont été versées aux Archives d'Architecture du XXe siècle de l'IFA en 1981 et 1989 sous le n°13. Incomplètes, elles offrent cependant un panorama d'ensemble sur l'œuvre de l'architecte.

## BIBLIOGRAPHIE

### **Ouvrages généraux**

- 1987 Lemoine (Bertrand), Rivoirard (Philippe), *L'Architecture des années 30*. Paris : La Manufacture, 1987, p.104 à 106.
- 1990 Martin (Hervé), *Guide de l'architecture moderne à Paris*. Paris : Alternatives, 1990, p.46.  
« *Paris et ses religions au XX<sup>e</sup> siècle* », catalogue de l'exposition présentée au Musée d'Orsay, oct.-nov. 1990 (article de Dominique Jarrassé sur les synagogues à Paris, p.135).  
Chemetov (Paul), Dumont (Marie-Jeanne), Marrey (Bernard), *Paris Banlieue 1919-1939 Architectures Domestiques*, Dunod, 1990.
- 1991 Jarrassé (D.). *L'Age d'Or des synagogues*. Tours : Herscher, 1991
- 1995 Prevost-Marcilhacy (Pauline). *Les Rothschild bâtisseurs et mécènes*. Paris : Flammarion, 1995.
- 2000 Zenouda (Sylvie) (dir.), Blum (Alexis), Zenouda (Claude), Zajac (Elie) et. al. *La Synagogue de Neuilly-sur-Seine : 120 ans d'histoire d'une communauté*. Neuilly-sur-Seine : chez l'auteur, 2000.

### **Monographies**

- 1936 « *Germain Debré,... [Travaux d'architecture]* ». Strasbourg : Impr. Istra ; Société française d'éditions d'art, 1936.
- 1991 Tzamou (Catherine), *Germain Debré 1890-1948*, dossier-inventaire réalisé par l'IFA pour le compte du BRA, dactyl., Paris 1991.
- 1993 Simonet (Marie). *Germain Debré 1890-1948*. Paris : Université Paris-I , 1993, 2 vol. (mémoire de maîtrise).
- 2002 Genaille (Gaétanne). *L'école de plein air de Saint-Quentin : Germain Debré, 1924-1931*. Versailles : École d'architecture de Versailles, 2002. 2 vol. (mémoire).

### **Articles**

- 1923 « Une synagogue à Anvers », *La Construction moderne*, 29 avril 1923, p. 962, pl. 123-124.
- 1931 Fischer (Raymond), « L'Institut de Biologie », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 4, mars 1931, p. 9-13.  
Ollivier (Félix), « L'Institut de biologie physico-chimique : G. Debré, architecte », *L'Architecture*, mai 1931, n° 5 p. 145-146.  
« L'Institut de biologie physico-chimique : Fondation Edmond de Rothschild », *L'Architecte*, 1931, p. 2-7, pl. 3 à 6.  
« Temple de Belleville », *L'Architecte*, 1931, p. 31 et 32, pl.21 et 23, fig. 46 et 47.

- Zahar (Marcel), « Une synagogue à Belleville », *L'Amour de l'art*, [n°11 ?], 1931, p. 254-255.
- 1932** « Maison des étudiants suédois à la Cité Universitaire : Peter Clason et Germain Debré, architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, mars 1932, p. 71 à 93.  
Article sur l'École de plein-air Saint-Quentin, *L'Architecte*, 1932 pl.19, fig. 43 à 47.
- 1933** Zahar (Marcel), « L'Architecture nouvelle », *L'Art Vivant*, janv. 1933, p. 13-14.  
Article sur la Maison des étudiants suédois, Cité Universitaire à Paris, *L'Art Vivant*, janv. 1933.  
Debré (G.), « École de plein air à Saint-Quentin », *L'Architecture d'aujourd'hui*, janv.-fév. 1933, p. 23- 26.  
« Quelques nouveaux bâtiments de la Cité universitaire : Maison des étudiants suédois », *L'Architecture*, juil. 1933, p. 241-244.  
Article sur la maison rue Miguel-Hidalgo à Paris, *L'Architecte*, 1933, p. 177- 181.
- 1934** « Villa 22, rue Miquel (sic) Hidalgo à Paris - Architecte C. Debré (sic) », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, mars 1934, p. 48-49.
- 1937** Article sur le Pavillon des mathématiques à l'Exposition Internationale de 1937, *L'Architecture*, n° 2, janv. 1937, vol. L, p. 50.  
« Au Palais de la Découverte : aménagements intérieurs », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 9, sept. 1937, p. 65.
- 1938** « Magasin à Paris », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n°4, 1938, p. 17.
- 1994** Articles sur les synagogues (Neuilly ; rue Julien-Lacroix, Paris 20° ; Sainte-Isaure, Paris 18° et La-Varenne-Saint-Hilaire), *Monuments historiques*, n°191, 1994, p.46-48.

## Notice biographique, Sonia Gaubert

*Notice rédigée d'après le mémoire de maîtrise de Marie Simonet (Université de Paris-I, 1993).*

Germain Marc Debré est né à Neuilly-sur-Seine en mai 1890. Fils de Simon Debré, Grand Rabbin à la synagogue de Neuilly, et de Marianne Trelat ; il est le plus jeune de leurs quatre enfants :

- l'aîné Robert, né en 1882, médecin et éminent pédiatre<sup>1</sup>, épouse la sœur de l'architecte Jacques Debat-Ponsan dont il aura deux enfants : le politicien Michel Debré<sup>2</sup> et le peintre Olivier Debré,
- Jacques, polytechnicien, fut un ingénieur brillant,
- Claire épouse du chirurgien Anselme Schwartz a donné naissance aux professeurs Laurent et Bertrand Schwartz

L'enfance de Germain se déroule dans un milieu favorisé, bourgeois et cultivé.

Il fait ses études secondaires au Lycée Janson-de-Sailly à Paris.

Sans doute encouragé en cela par sa mère et peut-être également sous l'influence de son beau-frère l'architecte Jacques Debat-Ponsan, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts en 1908 où il fréquentera les ateliers de Deglane puis d'Umbdenstock. Mais ses études sont interrompues pendant presque 10 ans, d'abord par le service militaire (3 ans à l'époque) puis par la première guerre mondiale<sup>3</sup> et c'est seulement en 1920 – il a alors 30 ans - qu'il obtient son diplôme.

Sa carrière, commencée tardivement, connaît des débuts difficiles. Il entreprend de se faire connaître en participant à deux concours :

- en 1919, en association avec Pierre Leprince-Ringuet et son beau-frère Jacques Debat-Ponsan, ils obtiennent le premier prix au concours pour la reconstruction de la ville de Cambrai, mais la réalisation ne commencera pas avant 1925 et semble-t-il sous la seule direction de Leprince-Ringuet ;
- par l'intermédiaire de son père, G. Debré entre à l'Association consistoriale de Paris. Grâce à cela il participe au concours pour une synagogue à Anvers en 1923. Sa proposition, avec basilique à coupole, exprime déjà son goût pour l'architecture moderne, et lui vaut un deuxième prix partagé avec Joseph de Lange (architecte anversois). C'est le projet de ce dernier, plus conformiste que celui de Germain Debré, qui sera finalement retenu.

Au sein du Consistoire, G. Debré est, dans un premier temps, l'adjoint de l'architecte Lucien Hesse. Il travaille alors essentiellement pour une clientèle israélite et fait la connaissance du baron Edmond de Rothschild, dont la rencontre est déterminante pour sa carrière. Pour ce commanditaire, il restaure et aménage appartements et villas, le château de Boulogne (par campagnes successives en 1923 et 1932) et, en 1927, obtiendra par son intermédiaire, la commande de l'institut de biologie physico-chimique.

En 1922, Germain Debré épouse Lise Degeorge, avec laquelle il a deux enfants : Annie (née en 1923, épouse Meillan) et Antoine (né en 1927, il sera architecte DPLG, élève de Beaudouin et membre de l'ATAA, cf. fonds correspondant). Son épouse disparaît prématurément en 1927 et G. Debré se remariera en 1930 (ou 1931 ?) avec Geneviève Cahn (+ 1991).

En 1924, la ville de Saint-Quentin (Aisne) fait appel à lui pour la construction de la première école de plein air construite en France. Il réalise ici un établissement moderne et fonctionnel, à l'élégance sobre et inspirée des contemporains hollandais, notamment de l'architecte Dudok dont il admire beaucoup l'œuvre.

<sup>1</sup> donne son nom à l'hôpital parisien bien connu...

<sup>2</sup> Michel étant lui-même le père de Jean-Louis et Bernard Debré.

<sup>3</sup> Il commence comme brancardier et termine comme lieutenant, observateur aérostatier.

À peu près à la même époque, G. Debré construit un autre des bâtiments phare de sa carrière avec les mêmes références stylistiques : le temple israélite de Belleville (1925-1930). Après le décès de l'architecte principal, Lucien Hesse, en 1929, G. Debré poursuit seul le projet. Le parti résolument moderne qu'il adopte (utilisation du béton armé, simplification des formes, évitement de l'ornementation, abandon de la monumentalité...) marque un tournant dans l'évolution de l'architecture religieuse israélite, qui jusque-là se conformait au modèle romano-byzantin.

La démarche rationaliste et fonctionnaliste de l'architecte se confirme dans ses réalisations suivantes et notamment dans le projet de l'institut de biologie physico-chimique (Paris 5<sup>e</sup>) réalisé pour la fondation Rothschild, où la référence à l'école d'Amsterdam s'exprime encore : la brique non enduite est ici utilisée tant comme mode constructif que comme parti décoratif.

Les personnalités scientifiques que G. Debré côtoie sur ce chantier (Jean Perrin, Irène et Frédéric Joliot) se souviendront de lui...

Selon le témoignage d'Antoine Debré, Irène Joliot aurait confié beaucoup de travaux à son père, notamment l'entretien de l'institut Pierre et Marie Curie (Paris, 5<sup>e</sup>) construit par Paul Nénot.

En 1928, G. Debré est nommé architecte de la Légation de Suède pour la construction d'une maison d'étudiants suédois au cœur de la Cité universitaire, bd Jourdan à Paris. Malgré un certain nombre de contraintes imposées, et notamment la collaboration de l'architecte suédois Peder Clason, cette maison connaît encore un succès certain auprès de ses habitants.

Au début des années trente, G. Debré est associé à l'agence d'architecture des Galeries Lafayette. Il crée des aménagements intérieurs et des devantures pour les magasins de Paris et Nice. Mais, refusant de se soumettre aux exigences, par trop exclusives, de ce commanditaire, il quitte l'équipe pour se consacrer à des projets plus personnels et ambitieux.

Ses compétences en matière d'agencements intérieurs se confirment dans celui réalisé en 1930-1932 dans la maison construite pour M. Glodek, rue Miguel-Hidalgo (Paris 19<sup>e</sup>) : aménagement et mobilier rationnels sont ici mis en valeur par une esthétique épurée et élégante.

G. Debré est aussi architecte BCPN : à ce titre la ville de Paris – à une époque où elle n'a guère les moyens de construire mais où la question de l'hygiène est une préoccupation importante – lui confie une série de réhabilitations d'établissements scolaires : G. Debré s'acquitte parfaitement de sa mission (voir par exemple le groupe scolaire de la rue Clauzel, Paris 9<sup>e</sup>).

C'est toujours en tant qu'architecte BCPN qu'il s'occupe du musée Guimet (à partir de 1931) et du théâtre de l'Odéon (1934-1946), dont il entreprendra, à la Libération, une grande remise à neuf.

Parallèlement, G. Debré continue à travailler pour des maîtres d'ouvrage privés mais essentiellement à des transformations d'appartements. Il construit cependant, en 1934, un immeuble d'habitation pour M. Neuburger, 39, av. Paul-Doumer (Paris 16<sup>e</sup>).

A partir de 1936, Germain Debré entame une série de travaux commandés par ses amis scientifiques. Jean Perrin, alors sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique, lui demande de participer à l'aménagement d'un Palais de la Découverte pour l'Exposition internationale de 1937. Maurice Boutterin et Armand Néret avaient déjà été élus pour cette entreprise : Jean Perrin leur impose la collaboration de Germain Debré, en tant qu'expert du domaine de l'architecture de laboratoires.

Après l'Exposition, G. Debré reste l'architecte attitré du Palais de la Découverte, pour assez

longtemps semble-t-il<sup>4</sup>. La réussite considérable de cette manifestation conduit l'administration du Palais à envisager la construction d'un Palais de la Découverte définitif. Germain Debré propose deux solutions d'aménagement mais aucune ne sera retenue. Au cours de cette même année 1936, et par l'entremise de ses amis Frédéric Joliot et Jean Perrin, il met en chantier, pour le ministère de l'Éducation nationale, les laboratoires de synthèse atomique à Ivry-sur-Seine (1936-1945), et d'astrophysique, bd Arago à Paris (1937-1942).

Frédéric Joliot a régulièrement recours aux conseils de Germain Debré. Ainsi, depuis Paris – et dans le cadre d'une Commission de direction du Service d'astrophysique créée par F. Joliot en 1944 –, il aurait participé activement aux travaux de l'Observatoire de Haute-Provence.

Dans les années trente, la population israélite s'accroissant en région parisienne, et malgré les difficultés financières du Consistoire, G. Debré y construit trois synagogues :

- en 1935, à La Varenne-Saint-Hilaire (Val-de-Marne), est inaugurée une synagogue aux couleurs plus monumentales et traditionnelles qu'à Belleville.
- en 1937, à Neuilly, par souci d'économie, on choisit d'agrandir l'ancienne synagogue. Germain Debré réussit cette opération périlleuse en rappelant sur le bâtiment récent des motifs de l'ancien édifice d'inspiration romano-byzantine.
- c'est rue Sainte-Isaure à Paris 18<sup>e</sup> que s'élève la troisième synagogue (pose de la première pierre en juil. 1939, achèvement pendant la guerre d'après Dominique Jarassé).

Il semble que cette volonté de renouvellement de l'architecture religieuse juive – si bien exprimée dans les réalisations de G. Debré – n'ait pas d'équivalent en France pendant l'entre-deux-guerres.

Durant les années 1939 et 1940, G. Debré est mobilisé pour assurer la protection et l'entretien des monuments parisiens, mais ses origines juives le contraignent à quitter Paris dès 1942.

Au cours de cette interruption forcée d'activité, Germain Debré exécute des aquarelles. Cependant Henri Blin, employé et collaborateur de Germain Debré, maintient une activité minimum de l'agence à Paris, prenant en cela de grands risques.

Rentré à Paris en 1944, G. Debré se consacre à certaines commandes du ministère de l'Éducation nationale dont celle de la cité provisoire pour l'École nationale supérieure de Sèvres, bd Jourdan à Paris (1941-1948). Il y est architecte d'opération, auprès de l'architecte en chef E. Crevel.

À l'institut des Sourds-Muets, rue Saint-Jacques, Paris 5<sup>e</sup> (1944-1948), il n'effectue que des transformations intérieures.

En 1947-1948, G. Debré réalise une étude pour une pouponnière à Salbris (Loir-et-Cher).

A partir de 1947, il rejoint Frédéric Joliot pour participer à la création de l'agence d'architecture du CEA (Commissariat à l'énergie atomique).

Au sein de l'agence, aux côtés de Germain Debré, on trouve Robert Chevallier (architecte proche de Frédéric Joliot) et Urbain Cassan (polytechnicien et architecte, lié à Raoul Dautry, grand administrateur du CEA).

Cette agence particulière est entièrement vouée aux projets d'aménagements des sites du CEA. En premier lieu, elle réalise des travaux pour la première pile expérimentale dans le fort de Châtillon, et les toutes premières esquisses d'implantation pour le site de Saclay. Les quelques documents présents dans le fonds montrent des vues générales des sites, des plans de situation et différentes propositions de plans de masse.

---

<sup>4</sup> Des correspondances avec l'administration du Palais de la Découverte (conservées aux AN, série 900-512) révèlent que, même de loin, l'architecte continue à s'occuper de l'entretien du Palais après la seconde guerre mondiale.

Mais Germain Debré a à peine le temps de s'occuper de ce programme et n'a pas la possibilité d'aborder la définition d'un vocabulaire architectural, car il meurt à Paris en mai 1948, à l'âge de 58 ans. C'est Auguste Perret qui est nommé à sa place et qui prend la tête de l'équipe.

Même s'il ne fut pas l'une des figures majeures du mouvement moderne, Germain Debré appartient résolument au mouvement moderne de l'entre-deux-guerres. Il signe quelques œuvres où le contexte (ex. : le pavillon suédois de la Cité Universitaire) ou encore le commanditaire (les propriétés pour les Rothschild) lui imposent une mise en forme plus traditionnelle voire classique, mais ses œuvres personnelles font appel au vocabulaire formel du mouvement international.

Après la disparition de Germain Debré, c'est Henri Blin qui assure la gestion de l'agence jusqu'à ce qu'Antoine Debré la prenne en mains à la fin de ses études.